

## Qu'est-ce que le Triduum pascal ?

Mot latin signifiant « un espace de trois jours », le Triduum pascal, qui va de la messe du soir le Jeudi Saint au dimanche de Pâques inclus, est le centre de gravité de l'année liturgique.

De la Cène à la Résurrection s'écoulent ces trois jours auxquels le Seigneur a souvent fait allusion dans l'Évangile et qui, ensemble, constituent le Mystère pascal.

Lors de la dernière Cène, Jésus a offert son Corps et son Sang en nourriture à ses Apôtres. La célébration du Jeudi Saint fait mémoire du Lavement des pieds, qui a la même signification que l'Eucharistie: Jésus est venu pour se faire serviteur et offrir sa vie.

Dans la liturgie du Vendredi Saint, nous méditons le mystère de la mort du Christ et nous adorons la Croix, sur laquelle l'œuvre du salut est accomplie.

Suite à ce combat victorieux, l'Église contemple le Christ au tombeau, dans le « repos » du Samedi Saint. Elle est comme Marie, parfaite croyante qui conserva la foi et qui espéra contre toute espérance en la résurrection de Jésus.

Source: Église catholique en France



**Le 14 04 2022      Jeudi Saint —**

**« vous aussi, vous devez vous laver les pieds les uns aux autres. »**

### **Jean 13,1-15**

01 Avant la fête de la Pâque, sachant que l'heure était venue pour lui de passer de ce monde à son Père, Jésus, ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, les aima jusqu'au bout.

02 Au cours du repas, alors que le diable a déjà mis dans le cœur de Judas, fils de Simon l'Ischariote, l'intention de le livrer,

03 Jésus, sachant que le Père a tout remis entre ses mains, qu'il est sorti de Dieu et qu'il s'en va vers Dieu,

04 se lève de table, dépose son vêtement, et prend un linge qu'il se noue à la ceinture ;

05 puis il verse de l'eau dans un bassin. Alors il se mit à laver les pieds des disciples et à les essuyer avec le linge qu'il avait à la ceinture.

06 Il arrive donc à Simon-Pierre, qui lui dit : « C'est toi, Seigneur, qui me laves les pieds ? »

07 Jésus lui répondit : « Ce que je veux faire, tu ne le sais pas maintenant ; plus tard tu comprendras. »

08 Pierre lui dit : « Tu ne me laveras pas les pieds ; non, jamais ! » Jésus lui répondit : « Si je ne te lave pas, tu n'auras pas de part avec moi. »

09 Simon-Pierre lui dit : « Alors, Seigneur, pas seulement les pieds, mais aussi les mains et la tête ! »

10 Jésus lui dit : « Quand on vient de prendre un bain, on n'a pas besoin de se laver, si-  
non les pieds : on est pur tout entier. Vous-mêmes, vous êtes purs, mais non pas tous. »

11 Il savait bien qui allait le livrer ; et c'est pourquoi il disait : « Vous n'êtes pas tous  
purs. »

12 Quand il leur eut lavé les pieds, il reprit son vêtement, se remit à table et leur dit :  
« Comprenez-vous ce que je viens de faire pour vous ?

13 Vous m'appellez "Maître" et "Seigneur", et vous avez raison, car vraiment je le suis.

14 Si donc moi, le Seigneur et le Maître, je vous ai lavé les pieds, vous aussi, vous de-  
vez vous laver les pieds les uns aux autres.

15 C'est un exemple que je vous ai donné afin que vous fassiez, vous aussi, comme j'ai  
fait pour vous.

- Acclamons la Parole du Seigneur

&&

### LE SERVICE PAR EN BAS (commentaire)

Nous insistons beaucoup sur l'importance de l'eucharistie. Elle est sommet de notre vie chrétienne.  
Mais ce sommet est inséparable d'un autre sommet : celui de nous faire plus bas que le plus bas en  
sachant bien que Charles de Foucauld disait qu'il est impossible d'aller plus bas que Jé-  
sus. Impossible de lui ravir la dernière place.

La veille de sa Passion, Jésus nous a légué «*le salut par en bas*» à établir entre nous,  
«*mutuellement*». «*Revêtir les sentiments du Christ*» (Ph 2, 2), rivaliser entre nous de cette recherche  
du plus bas à l'exemple du Christ – Saint Paul dit «*rivaliser d'humilité les uns les autres à l'exemple  
du Christ Jésus*» (Eph 4,2) - voilà qui fait partie intégrale du testament de Jésus. Ma question : ne  
serions-nous pas en présence d'un déséquilibre qui devrait nous attrister ?

Au moment où ce testament, ce geste fut posé, il a suscité de vives oppositions tant il n'était pas évi-  
dent d'agir ainsi. Pierre n'a pas compris : «*tu ne me laveras pas les pieds*». «*Tu ne t'abaisseras pas  
vers moi*». Jésus fait de ce geste une condition pour «*avoir part avec lui*» (Jn18, 8). Pour avoir part  
à sa Table, la condition est de laisser Jésus s'agenouiller devant nous. Très fort comme sens ! Pour  
avoir part à son eucharistie, il y a comme un pré requis : le service du frère le «plus bas», le plus vil.  
Ce geste est un «mystère» qui ne se comprend que par l'arrivée de l'Esprit Saint. «*Plus tard, tu com-  
prendras*» dit Jésus.

Dans le texte final du Synode sur l'Eucharistie, nous y lisons : «*notre service (charité) mutuel n'est  
pas seulement une imitation du Seigneur, il est une preuve vivante de sa présence agissante en  
nous*» (n.20). La déclaration ajoute que «*le témoignage eucharistique à la suite du Christ est un cri  
d'amour dans la nuit du monde, un écho du Magnificat et du Stabat Mater*».

Par le lavement des pieds, Jésus veut nous entraîner à sa suite jusqu'au bout du service. Par l'eucha-  
ristie, il nous conduit jusqu'au bout d'une vie offrande de nous-mêmes.

Devant l'importance que cet exemple «jusqu'au bout du service du plus bas», avons-nous, comme  
Église, abandonné ce qui est le plus "*parlant*" dans ce geste ? Quels gestes aussi "*parlants*" avons-  
nous aujourd'hui pour montrer toute la profondeur du lavement des pieds ? Ce geste était tellement  
important que des Pères de l'Église s'interrogeaient à savoir s'il n'était pas aussi un sacrement légué  
par Jésus.

«*Si je vous ai lavé les pieds, vous devez vous aussi....*

*Comme je vous ai aimés, vous devez vous aussi....* » (Jn13, 13 et 34)

Ce qu'il faut observer aussi et c'est non négligeable, c'est que Jésus, par ce geste, fait sien le geste  
que des femmes à la réputation douteuse (Lc 7, 36-50) avaient posé à son endroit.

G.Chaput, prêtre